

DVC 3648A (M1206). Édité par É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 3/4/2019.

Datation : 297-272 av., voir commentaire.

Restitutions exempli gratia

ἐπερωτᾷ Δικαῖ[ος τὸν Δία τὸν Ναῖ]-
ον καὶ τὰν Διώναν[ν ἢ λῶιον καὶ ἄρειον]
καὶ ἄμεινόν ἐστι [αὐτῶι ποτιχωρέον]-
τι ποτὶ Πύρρον καὶ [στρατευομένωι]

[ἢ λῶιον καὶ ἄρειον] Carbon
[αὐτῶι ποτιχωρέον]τι Carbon
[στρατευομένωι] DVC

Dikaios demande à Zeus Naios et à Diona s'il est préférable (de rejoindre) Pyrrhus et de (faire campagne avec lui).

Il est fort possible, mais indémontrable, que le Pyrrhus dont il question soit le Pyrrhus historique. On peut rapprocher cette inscription de CIOD/LOD n° 128 : ἐπερωτᾷ Ἀργεῖ[ο]ς [Δία] Νάον καὶ Διώναν εἰ λῶιον καὶ ἄμεινον εἰς Ἴω)γίαν ἐλθόντα στρατεύεσθαι ἐπ' Ἀντίοχον. On remarquera, dans les deux cas, la forme de koinè ἐπερωτᾷ, qui n'étonne pas de la part de mercenaires. Il faut aussi mentionner DVC35A :

θεός. τύχαι ἀγαθᾶι καὶ Διὶ Προναίωι καὶ Διώναι. Πορῖνος
Κυμαῖος Εὐάνδρου εἰρωτᾷ[ι] τὸν θεὸν εἰ τὸν ξατράπην
καὶ ὕπαρχον θεραπεύοντι] λῶιον καὶ ἄμεινον ἔσται.

Enfin, et c'est un point essentiel, le style graphique correspond parfaitement à l'époque de Pyrrhus : *oméga* « corde à linge », *sigma* pré-lunaire. Le nom même de Pyrrhus offre une similitude de *ductus* frappante avec une monnaie à légende [β]ασιλέως Πύρρου (297-272 av., Paris, Cabinet des médailles ; excellente photographie dans *Epirus* p. 78).

Il manque environ 14 lettres à droite, ce qui implique que la lamelle était pliée en deux, et qu'on n'en a conservé que la moitié gauche.

Le nom Δικαῖος est attesté 133 fois selon *LGPN*.